

Organe des Catholiques de
la province de la Saskatchewan

ABONNEMENTS:
Un an (Canada) \$1.00
Un an (Etranger) \$1.50

ANNONCES:
La ligne (1ère insertion) \$0.12
Insertions subséquentes: 0.08
Mariage, Décès, Nais-
sance: .25

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Le seul journal français
de la Saskatchewan

REDACTION:

405, 13ème RUE

ADMINISTRATION

1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Sask.

Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Rédacteur en Chef.

PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE

J.-P. DAOUST, Administrateur.

Un grand événement religieux

Nomination de trois archevêques pour l'Ouest

La dépêche qui annonçait il y a quelques jours la nomination de trois archevêques pour l'Ouest, vient d'être officiellement confirmée par un câblégramme adressé à la Délégation Apostolique, à Ottawa.

Sa Grandeur Monseigneur ARTHUR BÉLIVEAU, est nommé archevêque de Saint-Boniface, succédant au regretté Mgr Langevin, et il aura pour suffragant S. G. Mgr O. Charlebois, O.M.I. vicaire apostolique du Keewatin.

En même temps sont créés deux nouveaux archevêchés: l'archevêché de Regina, dont Sa Grandeur Monseigneur O. E. MATHIEU devient le premier archevêque, ayant Sa Grandeur Mgr Pascal, évêque de Prince Albert pour suffragant, et l'archevêché de Winnipeg, dont les limites territoriales ne nous sont pas encore connues et que l'on dit relever directement du Saint Siège, avec pour premier titulaire, Mgr SINNOT depuis plusieurs années secrétaire de la Délégation Apostolique à Ottawa.

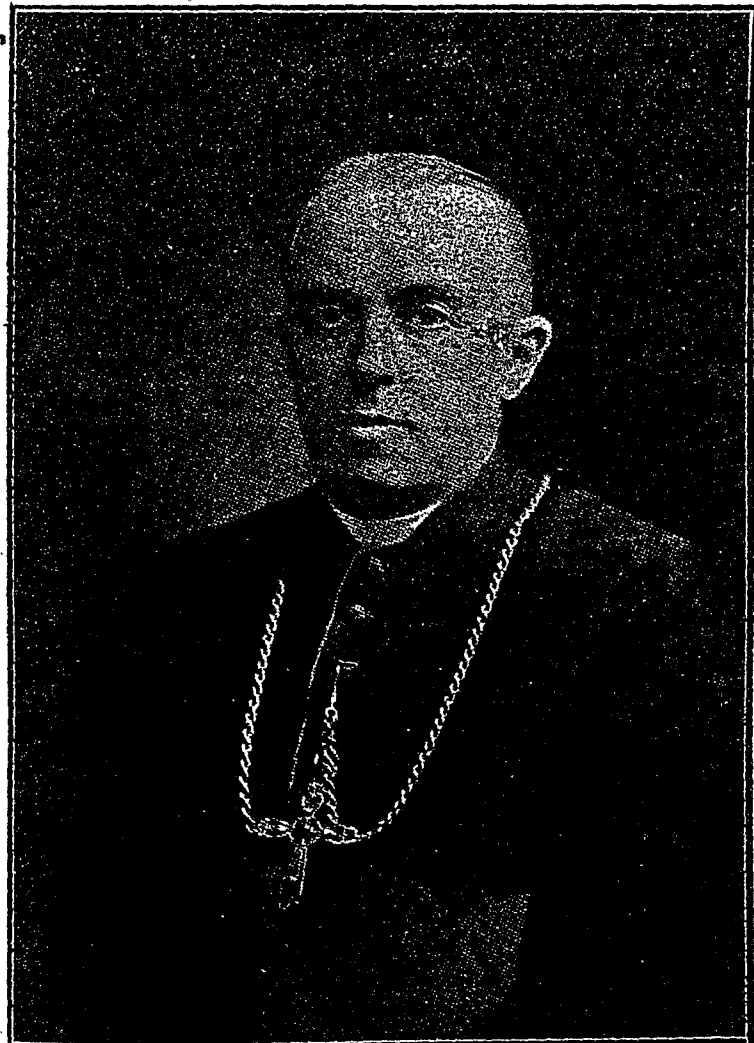
La province ecclésiastique de St-Boniface comprenait d'abord tout l'Ouest Canadien, et s'étendait jusqu'à la côte du Pacifique. En 1908 la Colombie Anglaise en fut détachée pour constituer la province ecclésiastique de Vancouver. Le 30 novembre 1912 une seconde province ecclésiastique était érigée par bref de SS. Pie X, celle d'Edmonton, comprenant l'Alberta ainsi que les vicariats de l'Athabasca et du McKenzie.

Par la nouvelle division, la Saskatchewan devient à son tour territoire d'une troisième province ecclésiastique, celle de Regina. Et enfin au Manitoba est créé de plus l'archevêché de Winnipeg.

Depuis à peine sept ans, c'est donc quatre provinces ecclésiastiques qui ont été taillées dans l'immense territoire de l'Eglise de St Boniface, l'Eglise Mère de l'Ouest Canadien, illustrée par ces grands prélats que furent Mgr Provencher, Mgr Taché et Mgr Langevin.

Rien ne fait mieux comprendre avec quelle rapidité l'Eglise catholique s'est répandue et a progressé dans l'Ouest, surtout depuis le dernier quart de siècle.

La création de deux nouveaux archevêchés et la nomination de trois archevêques est un événement religieux de la plus haute importance. La nouvelle fut en même temps une surprise et une joie profonde pour tous les catholiques.



S. G. MONSEIGNEUR O. E. MATHIEU
Archevêque de Regina

Pour nous de la Saskatchewan, quelle joie de conserver Monseigneur Mathieu et de le voir en même temps élevé à la dignité d'archevêque! C'est un double désir qui semblait d'abord incompatible et qui se réalise à la fois par l'admirable décision de Rome. Quel bonheur et quelle indicible joie!

Le successeur tout désigné de Mgr Langevin, c'était bien cet évêque auxiliaire de son choix, l'héritier de ses vertus, le collaborateur et le continuateur de ses œuvres, Mgr Béliveau, que tout le monde, clergé et fidèles, aime et vénère. Rome a su répondre à ce désir de l'Eglise de St. Boniface en nommant Mgr Béliveau et sans doute aussi à celui des catholiques de langue anglaise en nommant au nouvel archevêché de Winnipeg un prélat de leur nationalité.

Ainsi la joie des catholiques de l'Ouest est universelle et sans mélange. Quelle gratitude ne devons-nous pas au Saint Siège pour

Voeux de Noël

A tous ses lecteurs, abonnés, propagateurs, annonceurs et amis, Le Patriote souhaite un heureux Noël et une bonne année.

Que le Divin Enfant de Bethléem vous accorde joie, prospérité, santé, paix et bonheur!

cet inappréciable bienfait qui remplit nos cœurs de la plus douce consolation!

Bénis soient ceux qui viennent au nom du Seigneur!

Le PATRIOTE, au nom de tous ses lecteurs, est heureux de déposer aux pieds de Nos Seigneurs les archevêques de St-Boniface, de Regina et de Winnipeg, avec l'expression de ses vœux et de ses félicitations les plus sincères, l'hommage de son profond respect et de son entière soumission. *Ad multos et faustissimos annos!*

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 15 DECEMBRE

Que feront-ils?—L'armée franco-anglaise des Balkans sera-t-elle poursuivie en territoire grec par les Bulgares, ou ceux-ci s'arrêteront-ils à la frontière? Certaines dépêches affirment que la Grèce est déjà envahie à quelques points, mais le gouvernement grec donne un démenti officiel à cette nouvelle. Cependant la mise en défense de Salonique par les Alliés se poursuit activement et l'armée grecque a évacué le territoire avoisinant dans un rayon de plusieurs milles afin de donner toute liberté d'action aux Alliés.

D'après certains mouvements des troupes de l'ennemi depuis quelques jours c'est maintenant sur le front ouest en France, du côté de la Lorraine, que se prépare une nouvelle offensive allemande.

Rumeurs d'un autre projet d'attaque.—Diverses rumeurs circulent en Europe au sujet d'une attaque que les Turcs et les Allemands feraient peut-être au printemps contre l'Egypte.

Les Turcs se réclament de nouveaux succès contre les troupes anglaises en Mésopotamie.

Sur mer.—De source hollandaise arrive la nouvelle suivante: "On croit que le plus terrible engagement naval depuis le début de la guerre se poursuit dans la Mer du Nord entre la flotte anglaise et la flotte Allemande. Toute la journée on a entendu gronder le canon au nord-ouest de l'île de Vlieland au large des côtes de Hollande".

Le recrutement en Angleterre.—Il est très difficile de savoir d'une façon un peu précise quels ont été les résultats définitifs de la campagne de recrutement de lord Derby. On annonçait d'abord 4 millions de recrues aujourd'hui on borne le chiffre à 2 millions ou deux millions et demi, ce qui est

encore certes un chiffre fort considérable. Mais il semble y avoir désappointement général au sujet de l'enrôlement des hommes non-mariés.

Lew's passeports.—Les deux attachés d'ambassade allemande aux Etats-Unis, Boy Ed et Van Papen, rappelés sur accusation de conspiration, recevront leurs sauf-conduits, sous peu. Ces incidents, et les notes diplomatiques qui ne cessent de s'échanger contribuent à accentuer le mécontentement et aggraver les difficultés entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

Un complot.—Au cours de l'enquête que font les Etats-Unis sur certains complots attribués aux Allemands et impliquant violation de la neutralité des Etats-Unis, une déclaration assermentée fort intéressante a été produite à San Francisco signée par un certain ingénieur civil du nom de Van Koolbergen, qui résida autrefois dans l'Ouest Canadien et à Prince-Albert même.

Le consul général Allemand de Californie, Franz Bopp, lui aurait fait offrir par un intermédiaire, le baron von Brinken, la somme de \$3,000 pour faire sauter l'un des tunnels du Pacifique Canadien dans les Montagnes Rocheuses. Koolbergen feignit d'accepter le marché, mais il averti aussitôt la direction du C. P. R. à Vancouver. Un rapport d'accident fut fabriqué et Koolbergen réussit à se faire payer \$1500 par le consul allemand pour le prétendu succès de son entreprise.

JEUDI 16 DECEMBRE

Le général French démissionne.—Sir John French, général en chef de l'armée anglaise en France, a demandé à être relevé du commandement qu'il occupait à la satisfaction générale depuis le commencement de la guerre; il de-

vient commandant en chef de l'armée territoriale du Royaume-Uni et, en reconnaissance de ses services, il est élevé par décret royal à la dignité de vicomte. Le besoin urgent de repos après 16 mois d'une rude campagne est le motif invoqué.

Le général Sir Douglas Haig, de brillante réputation militaire, a été nommé pour le remplacer à la tête de l'armée anglaise. Les journaux anglais font les plus grands éloges des deux généraux.

La réponse de l'Autriche.—"Pas du tout satisfaisante" telle paraît être la réponse de l'Autriche, à la note des Etats-Unis au sujet de l'Ancona. La réponse est évasive, les Etats-Unis demandaient un dévouement formel de l'action du sous-marin, la punition du commandant et une indemnité pour les victimes américaines.

Zone neutre.—La Grèce et la Bulgarie ont fait un arrangement par lequel sont considérés comme territoire neutre, deux kilomètres chaque côté de la frontière.

La Roumanie et la Russie.—L'Autriche croit que la Roumanie est sur le point de rompre ouvertement avec la Russie.

La vengeance bulgare satisfaite.—D'après diverses opinions exprimées par des officiers bulgares prisonniers, la Bulgarie n'a fait la guerre que pour se venger de la Serbie et elle ne poursuivra pas davantage sa campagne. L'invasion de la Macédoine par les Bulgares ferait courir tout le peuple grec aux armes, croit-on.

Les élections générales en Grèce.—On tient dimanche pour élire 450 députés, le parti Venizelos s'abstient.

Réfugié en Italie. Le roi Pierre de Serbie, s'est réfugié au palais de Caserte, près de Naples, à l'invitation du roi d'Italie.

Ce conspirateur.—Van Koolbergen dont nous parlions hier au sujet d'un complot est, paraît-il, actuellement en prison à Lethbridge, sous le nom de Montford, pour avoir forgé un chèque.

Les universités de l'Ouest ont offert au ministre de la milice de recruter un bataillon parmi les étudiants.

L'or français.—L'encaisse en or à la Banque de France s'élève actuellement à 5 milliards de francs (un milliard de piastres). C'est un record mondial. L'appel fait au peuple d'apporter son or au trésor national a fourni 260,000,000 en vingt-quatre semaines.

La guerre a coûté à la France jusqu'à date un peu plus de 31 milliards de francs (\$6,204,800,000) et les dépenses purement militaires seules sont de 21,347,000,000 francs.

VENDREDI 17 DECEMBRE

Toujours grave.—Les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Autriche ne seront pas rompues avant un nouvel échange de notes. Les partisans de la paix espèrent que des informations officielles pourront aplanir les difficultés et que l'Allemagne conseillera à l'Autriche d'éviter la rupture à tout prix.

Une armée italienne en Albanie.—Les troupes expéditionnaires de l'Italie sont arrivées en Albanie au nombre de 120,000 hommes. Le débarquement s'est effectué à

Avonla, Durazzo et San Giovanni de Medua, par corps d'armée à chaque endroit. Les Autrichiens n'ont pas réussi à nuire considérablement au débarquement, cependant le transport Re Umberto a été coulé par une mine et les avions autrichiens ont lancé des bombes.

Munitions fabriquées au Canada.—Le général Bertram, président du comité des munitions, publie quelques chiffres intéressants. Il se fabrique 1,100,000 obus par mois; 80,000 à 90,000 hommes sont employés à ce travail. Des commandes ont été données pour 22,000,000 d'obus; 1,007,889,511 livres d'acier, de cuivre et autres métaux ont été employées. Le prix de revient est de \$5.55 à \$6.50 pour chaque obus, tandis qu'aux Etats-Unis les Alliés ont payé \$10 la pièce.

Invasion projetée de l'Egypte.—On rapporte que les Turcs concentrent des troupes à Jérusalem et à Jaffa. Le général allemand Trussemmer commande une armée de 70,000 à Glaza. Ces mouvements militaires paraissent avoir pour objectif l'invasion de l'Egypte qui serait confiée à l'audacieux général Von Mackensen.

Le général Smith Dorrien, vétéran de la guerre de 1870, est chargé du commandement des troupes anglaises de l'Afrique Orientale, et l'on pense à Londres qu'il veut entreprendre une vigoureuse campagne pour conquérir la dernière colonie allemande, le Cameroun, à l'est de l'Afrique. Un député français de la Guadeloupe a fait ressortir à la chambre l'importance d'une action militaire de ce côté. L'Abyssinie participerait pour obtenir son indépendance.

La guerre semble s'orienter sérieusement du côté des Indes le point vulnérable de l'Angleterre.

Prisonniers bulgares en France.—750 officiers bulgares, autrichiens allemands, et 40,000 soldats faits prisonniers en Serbie, ont débarqué à Marseille et ont été internés dans un camp de concentration.

Un parent de Pie X.—Mgr Parolin, neveu de Pie X, était sur le "Re Umberto" comme aumônier militaire lorsque ce bateau, ayant frappé une mine, sombra sur les côtes de l'Albanie. Mgr Parolin se tenant sur le pont du bateau en détresse aperçut des matelots qui allaient se noyer; il leur jeta sa ceinture de sauvetage et fut le dernier avec le capitaine à quitter le bateau.

SAMEDI 18 DECEMBRE

Pas encore.—L'armée franco-anglaise, en Macédoine qui est estimée à 200,000 hommes, se fortifie autour de Salonique en creusant des tranchées et plaçant des canons. Il semble que les Austro-Allemands, et peut-être aussi les Bulgares, n'attendent que le moment où ils se sentiront assez forts pour commencer l'attaque. D'un côté comme de l'autre le temps est précieux. Le débarquement des troupes italiennes en Albanie est un nouveau facteur important qui pourrait bien hâter le dénouement de la crise. La Grèce laisse faire les Alliés et leur a remis le contrôle des chemins de fer en Macédoine centrale.

(A Suivre en 2ème page)

Marche des événements

(Suite de la 1ère page)

Tout l'intérêt de la guerre se concentre de ce côté, et pour le moment la situation reste au même point, mais il ne serait pas étonnant que d'ici à quelques jours l'on apprenne qu'une grande bataille se livre aux environs de Salonique.

Appel de recrues.—Une proclamation du roi d'Angleterre appelle sous les drapeaux quatre classes des recrues levées par Lord Derby, ce sont les groupes 2, 3, 4 et 5, considérés comme réservistes. Le public en conclut que la campagne de Lord Derby a été au succès et que la conscription est au moins différée. Mais avant que les hommes mariés qui se sont enrôlés comme volontaires soient appelés il faudra que le nombre des hommes non mariés soit jugé suffisant en proportion.

Socialistes allemands et français.—Les socialistes allemands font appel aux socialistes français d'abandonner la question de l'Alsace-Lorraine et promettent en retour de faire pression sur le gouvernement d'Allemagne pour conclure la paix.

Secrète note à l'Autriche.—Le président Wilson qui se marie aujourd'hui, fait préparer par le secrétaire d'Etat Lansing une secrète note à l'Autriche qui doit mentionner nettement l'alternative que prendront les Etats-Unis si la réponse de Vienne n'est pas satisfaisante.

Le printemps.—Lord Kitchener pourra disposer au printemps, affirme-t-on, d'une armée de 4 millions d'hommes. Cela suppose évidemment que le recrutement va être poussé avec la plus grande activité possible et par la conscription même s'il le faut.

LUNDI 20 DECEMBRE

Le roi et la reine de Belgique.—Ils ont failli être tués. Ils sortaient de la messe lorsque six avions allemands survolèrent, venant de la direction d'Ostende. Le roi et la reine firent aussitôt à la bombe de se disperser, mais les avions ne procédèrent à rien que pour s'en aller.

En Allemagne.—Un journaliste qui a séjourné quatre jours en Allemagne dit que si les Allemands peuvent prolonger la guerre au-delà de 1916 l'Allemagne perdra tout espoir de victoire. Le bleu est plus pénible que les Allemands n'ont l'air de l'être. Ce que l'on pense en Allemagne c'est que la guerre, ou bien se terminera victorieusement pour l'Allemagne, sur terre, en 1916; ou bien à l'avantage de l'Angleterre, sur mer, en 1917. On peut s'attendre à de terribles efforts au cours de l'année prochaine, notamment une nouvelle tentative de se rendre à Calais, et une expédition en Egypte.

Un Bissing quittera la Belgique.—Le gouverneur allemand de Belgique, Von Bissing, qui se rendit célèbre l'hiver dernier par ses mesures vexatoires contre le cardinal Mercier doit quitter la Belgique au 1er janvier. On dit aussi que le Kaiser lui visitera Bruxelles ces jours-ci.

Les troupes anglaises quittent Gallipoli.—Les troupes anglaises du district de Sulva et de Anzac, dans la péninsule de Gallipoli ont été transférées sur un autre théâtre d'action. La campagne des Dardanelles se trouve pratiquement abandonnée depuis déjà quelques semaines.

La réponse des socialistes français.—aux avances des socialistes allemand est de continuer la guerre à outrance jusqu'à ce que l'Allemagne demande grâce. Le vote a été de 6000 contre 100 à une grande réunion tenue à Paris.

Croiseur allemand coulé.—Le croiseur allemand "Bremen" et un bateau torpilleur ont été coulés dans la mer Baltique par un sous-marin près de Liban.

Attaque turque.—En Mesopotamie les troupes turques ont détruit les travaux de défense devant les principales positions de l'armée anglaise devant Kut-el-Amara.

Le concours du Japon.—Le Japon aide les alliés non seulement en leur fournissant des munitions mais aussi il participe à la garde du canal de Suez avec ses bateaux de guerre. Le canal a été forti-

fié depuis le commencement de la guerre et l'Angleterre s'est aussi occupée de la défense de l'Egypte. Les élections grecques qui ont eu lieu aujourd'hui se sont faites tranquillement. Il y eut très peu de votants et aucune manifestation. Le parti de Venizelos dit que le gouvernement a remporté un triomphe facile mais peu significatif.

MARDI 21 DECEMBRE

La situation.—Dans son ensemble a dit M. Asquith, la guerre, pour l'observateur superficiel, peut nous paraître actuellement plus ou moins défavorable. Mais si l'on va au fond des choses, il est certain que l'avantage définitif est de notre côté. Notre volonté n'a pas faibli un instant, nos ressources en hommes et en munitions augmentent chaque mois en quantité et en valeur.

Les pertes de l'Allemagne. d'après la publication des dernières listes s'élèvent maintenant à 2.287.083 hommes. Les noms imprimés pourraient former 100 volumes de 450 pages chacun.

Une armée d'aéroplanes.—Le général de la grande usine américaine Curtiss qui fabrique continuellement des aéroplanes pour l'armée anglaise dit que l'Angleterre et la France préparent une attaque aérienne gigantesque. Pas moins de 500 avions y prendraient part en 25 escadrons successifs qui feraient tomber sur l'ennemi une pluie continue d'explosifs. L'effet serait paraît-il beaucoup plus terrible et plus efficace que celui des attaques de Zeppelins.

Sur la frontière grecque.—Il paraît certain que malgré les protestations de la Grèce, les Austro-Allemands, les Turcs et les Bulgares vont traverser la frontière aussitôt qu'ils seront prêts à attaquer l'armée anglaise. Les Turcs ont concentré deux divisions avec de la cavalerie et de l'artillerie tout près de la frontière.

Contre la Bulgarie.—On annonce d'Athènes qu'un croiseur russe et deux contre-torpilleurs qui sortent 16 transports chargés de troupes, sont arrivés en vue des côtes de Bulgarie et ont commencé à bombarder Varna.

En Allemagne.—Un journaliste qui a séjourné quatre jours en Allemagne dit que si les Allemands peuvent prolonger la guerre au-delà de 1916 l'Allemagne perdra tout espoir de victoire. Le bleu est plus pénible que les Allemands n'ont l'air de l'être. Ce que l'on pense en Allemagne c'est que la guerre, ou bien se terminera victorieusement pour l'Allemagne, sur terre, en 1916; ou bien à l'avantage de l'Angleterre, sur mer, en 1917. On peut s'attendre à de terribles efforts au cours de l'année prochaine, notamment une nouvelle tentative de se rendre à Calais, et une expédition en Egypte.

Les trois Messes de Noël

Tous les prêtres ont la permission de dire trois messes, le jour de Noël. Il y a peut-être des fidèles qui ignorent: il doit y en avoir encore bien plus qui ignorent la raison. C'est aussi simple que c'est grand et naturel. Cette habitude, comme tant d'autres de l'Eglise catholique, est venue de la dévotion populaire. Le peuple a toujours vu ses besoins et ses désirs prévenus et satisfaits, dans l'Eglise de Dieu. C'est vraiment le peuple qui est l'Eglise de Dieu, quand il vit sous la direction du Pape et des évêques.

Aux premiers siècles de l'Eglise, le peuple chrétien réclamait plusieurs messes le jour de Noël, pour avoir l'occasion de voir plusieurs fois Notre-Seigneur descendu autrefois dans la crèche de Bethléem. La foi des premiers chrétiens était si vive qu'ils ne se lassaient pas du mystère. La durée d'une seule messe ne suffisait pas pour dire au Bon Dieu tout ce qu'ils avaient à lui dire et lui demander toutes les grâces qu'ils avaient à lui demander.

L'évêque de Jérusalem allait ainsi célébrer les saints mystères avec son peuple à Bethléem, au milieu de la nuit. On s'en revenait à la ville de grand matin et le peuple réclamait une nouvelle messe de son évêque. Quand on a attendu son père ou sa mère pendant longtemps et avec une vive impatience on leur saute au cou à la première rencontre, et les larmes suffisent à peine pour dire tout ce que le cœur voudrait exprimer. On faisait de même avec le Bon Dieu.

A Rome, après la première messe à St. Pierre, les fidèles et le clergé se rendaient en procession avec le Pape jusqu'à l'Eglise de St-Anastasia, où le Pontife célébrait une autre messe. Nous faisons encore mémoire de sainte Anastasia aujourd'hui à la messe de l'aurore. Avec le temps les deux coutumes se sont fondues et nous ont légué les trois messes que nous disons aujourd'hui.

La piété chrétienne eut bientôt fait de préciser son objet dans ces grandes démonstrations de la fête de Noël. Et les trois messes de ce jour furent dites et entendues pour célébrer les trois naissances différentes de Notre-Seigneur, dans le ciel, sur la terre et dans nos âmes: il naît de son Père, dans l'éternité; il naît de la Vierge Marie, à Bethléem; il naît dans nos cœurs, par sa grâce et par la sainte communion. Nous honorons sa première naissance à la messe de minuit, la deuxième à celle de l'aurore et la troisième à la messe du jour.

LAC PELLETIER, Sask.

QUELQUES IMPRESSIONS

Il y a 6 à 7 ans, une dame, de Montréal, mère d'une nombreuse famille, disait à son mari, partant pour l'Ouest: "Au moins, n'oublie pas de visiter le Lac Pelletier; j'ai lu que c'est une contrée, très agréable".

Voilà pourquoi—influence de la réclame—cette famille s'y trouva installée et d'une manière confortable.

De fait, cette région ne le cède aux autres en rien. Bonne terre, climat sain, joli lac d'eau douce et poissonnière.

Cette paroisse, possédant, outre un curé très dévoué, de bons éléments qui peuvent rendre service à la cause franco-catholique. Et ils le feront plus que jamais: car ce sont des enfants de l'Evangile, or l'Evangile défend d'enfermer le talent reçu. Règle générale, les paroissiens du Lac Pelletier sont des cœurs reconnaissants et généreux: témoin la raffe en faveur de M. Pannetier, leur ancien curé, si cruellement éprouvé: témoin une retraite paroissiale, pleine de consolations: témoin la séance improvisée du 6 décembre qui a dépassé toutes les espérances. En particulier, honneur à Mlle Andette. Enfin, à la suite d'une conférence, tous ont compris la nécessité et les bienfaits de l'union, de la concorde, de l'association, ainsi que du journal francophonie catholique et indépendant.

On attend avec impatience M. l'abbé Marois: si possible le second dimanche de janvier.

GRAVELBOURG, Sask.

—Nos braves habitants ont encore beaucoup de peine pour expédier leur blé malgré les 5 élévateurs et leurs larges entrepôts de blé, car il reste encore plus d'un 1.000.000 de minots.

—Le 8 décembre, vers les 2 heures de l'après-midi, le feu se déclarait dans le magasin de M. Ziegler, causé par l'explosion d'une lampe. Grâce au prompt secours des voisins et de la brigade de feu, le feu pu être maîtrisé avant qu'il puisse faire trop de dommage, et la bâtisse reste à peu près intacte. Un des commis qui reçut l'huile causé par l'explosion fut assez brûlé, il est maintenant sous le soins du docteur Antoine Souci. Nos sympathies à notre concitoyen si éprouvé.

—Le jour de l'Immaculée Conception a été choisi pour l'inauguration de la salle St. Jean-Baptiste



JOS. VILLENEUVE

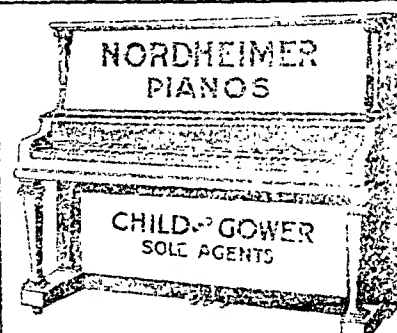
Entrepreneur et Manufacturier

d'Autels, Sculpture d'ornementations d'Eglises, en Bois et en Plâtre, Bancs, Confessionnaux, Chaires, et tous objets servant aux besoins du culte. Spécialités: Exécution d'Architecture, de Sculpture et Doreur.

ST-ROMUALD, P.Q.

REFERENCES.

Rev. Père H. Delmas, O.M.I., Duck Lake.
Rev. Père J. E. Jeannotte, O.M.I., Ottawa.
Rev. Père X. Portance, O.M.I., Wap.
Mgr. Bernard, St-Hyacinthe, Québec.
Mgr. Provost, Fall River, Mass.
Rev. Père Lacoste, O.M.I., Saskatoon.



Les Meilleurs Pianos Les plus beaux modèles

Prix à la portée de toutes les bourses

COMPTANT OU TERMES FACILES

Catalogues illustrés et livres de Prix envoyés sur demande

Attention toute spéciale à nos Clients Français

LEO J. BLAIS, Représentant pour les Franco-Canadiens

CHILD & GOWER

2300 11ème Avenue, REGINA, Sask.

Pour votre Charbon Prenez le **Rosedale** McDIARMID LUMBER CO. LTD. angle de l'Ave. Centrale et de la 17e rue Ouest Téléphone 2733

L. A. GIROUX de la société légale **BISHOP, PRATT & GIROUX** Avocats et Notaires Edifice de la Banque Molson EDMONTON ALBERTA

et de l'installation des officiers. Après la lecture des minutes de la dernière séance et des affaires courantes, la séance fut déclarée ouverte par un superbe discours de M. l'abbé Gravel. Il nous rappela en termes éloquentes le but de la société et l'union qui doit exister entre nous. Cette union parfaite n'est possible que par l'association. Car dans ces réu-

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr F. Lachance DES HOPITAUX DE PARIS

CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

2581, Avenue du Portage WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr DesRosiers MÉDECIN-CHIRURGIEN

Bâtisse STANDARD TRUST Coin 3e Avenue et 22e Rue

Heures de bureau: 2 à 6 p. m. TEL. 1330

SASKATOON, - SASK.

Dr J.-B. Trudelle

Ex-interne de l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.—Ex-interne de la Maternité, Québec.—Ex-interne de l'Hôtel Dieu, Québec.

Spécialité: Chirurgie générale et maladie de la femme

1825, RUE SCARTH

Edifice du G. T. P. REGINA, Sask.

Dr. LAURENT ROY

des Hopitaux de Paris Spécialité: Maladies de la femme

12, Canada Life Building 11ème Avenue

BUREAU Téléphone 2548 Résidence, 7107 REGINA, Sask.

Dr C. R. PARADIS

Autrefois de Londres et l'hôpital Necker de Paris Spécialiste en chirurgie générale et maladies de la femme

Edifice McCra et Wallace

1835 rue SCARTH, (premier étage) Téléphone 4605

Residence 2639 rue Robinson Téléphone 4606

HEURES—de 9 à 11 a.m. de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8,30 p.m.

REGINA, Sask.

Dr Martial LAVOIE HOWELL, SASK.

Dr H. TOUCHETTE DUCK LAKE

HEURES DE BUREAU De 9 à 12 hrs. a.m. et de 1 à 6 hrs. p.m.

CONSULTATIONS A LA MAISON, à toute heure du soir.

Cartes d'affaires

ASSURANCES

MARCELIN

Bois de construction de toute sorte. Beau bois de charbon, Fortes, Chassias, Rapier, Couvertures, dalles, Pieds d'escaliers tournés prêts.

Conditions faciles.

Venez me voir à mon bureau.

J. A. BOYER

Propriétaire

J. E. FORTIN

ARCHITECTE

CHAMBRE 403

Batisse Kerr

REGINA, - SASKATCHEWAN

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAU: TEL. MAN 1554 RÉSIDENCE: TEL. MAN 1832

J. A. BEAUPRE

AVOCAT, NOTAIRE, Etc.

BUREAU: CHAMBRE 312, BLOC MONTAINE WINNIPEG, MAN.

J. E. LUSSIER

Avocat, Procureur et Notaire

ROSTHERN, Sask.

Gradué de l'Université Laval de Québec

Telephone 337 Cases 100 et 415

A. E. Philion

Avocat et Notaire

Ch. 7: Banque d'Hochebaza

Avenue Centrale, PRINCE-ALBERT, Sask.

LINDSAY & MUDIE

AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES

Baïsse de la Banque d'Ottawa

PRINCE ALBERT, Sask.

THOS. MURRAY

AVOCAT PROCUREUR ET NOTAIRE

Ch. 7 et 9 Banque Impériale

PRINCE-ALBERT

(On parle français à nos bureaux)

EMPLOI DEMANDE

Instituteur diplômé, France

Québec, Saskatchewan, 5 ans d'ex-

périence dans cette province, bon-

nes références, désire emploi à

l'année. C. FAUCOUP, Boîte

798, Saskatoon.

Les détails d'un habit

Il n'y a pas un détail du vêtement que l'homme bien mis doit négliger, à plus forte raison, l'habit.

C'est ce qui demande le plus d'attention.

Notre étalage de draps, nos modèles et notre expérience vous aideront beaucoup à déterminer votre choix.

Si vous nous confiez l'affaire de votre habillement vous aurez entière satisfaction.

Habits de soirée, une spécialité.

Wm STUART

Tailleur pour Dames et Messieurs

Edifice MITCHELL, Coin Centrale et 11e rue

Il n'y a pas un détail du vêtement que l'homme bien mis doit négliger, à plus forte raison, l'habit. C'est ce qui demande le plus d'attention. Notre étalage de draps, nos modèles et notre expérience vous aideront beaucoup à déterminer votre choix. Si vous nous confiez l'affaire de votre habillement vous aurez entière satisfaction. Habits de soirée, une spécialité.

Notes de voyage

Du PAS au PORT NELSON
du 16 juillet au 25 sept. 1915
Par S. G. Mgr OVIDE CHARLEBOIS, O.M.I.
Vicaire apostolique du Keewatin

(Suite)

5 Août.—En canot sur le lac Oxford.—Je ne me suis pas trompé, je suis très bien ce matin. J'ai pu dire ma messe et prendre un bon déjeuner. Toujours bon vent. La voile fait fleurir les vagues sous notre canot. André est content. "Tapwee Kisewatiew kakimina!" dit-il. Vraiment notre Grand-Mère est charitable! les sauvages désignent souvent (pour rire) le bon vent sous le nom de kokuminow, (grand-mère). Alors, on la vante et on la loue aussi longtemps qu'elle nous est favorable, mais si elle est trop forte ou si elle ne souffle pas assez, on lui dira que "c'est une méchante vieille, qu'elle se fâche, ou bien qu'elle est bonne à rien qu'elle n'est pas capable de faire avancer le canot, qu'elle n'a pas pitié de ses petits fils, etc."

On va jusqu'à jeter un peu de tabac à l'eau sous prétexte de la faire fumer et de la rendre de meilleur humeur. C'est ainsi que les sauvages s'amuse, on voit que ce sont de grands enfants.

Nous venons de laisser Oxford House. C'est un poste de traite de la Baie d'Hudson. Le commis bien que protestant, s'est montré très gentil. Il m'a fait les honneurs de sa table. Que le bon Dieu l'en récompense.

Tout près de ce poste, il y a un petit lac, qui, au dire des sauvages, n'a pas de fond. Tout de même, il paraît que les arpentiers en ont tracé un; mais à une profondeur invivable, et le poids était entraîné d'un côté, signe qu'il y avait un courant sous terrain.

Nous naviguons sur la rivière Hayes qui va nous conduire jusqu'à York Factory, sur la Baie d'Hudson. Elle contient 130 rapides, paraît-il. Gare au canot et à nos hommes. Ça commence mal. En sautant le premier rapide, nous donnons sur une pierre et le canot reçoit une ouverture dans son fond. L'eau y pénètre en abondance. Quand même, nous savons le temps d'arriver à terre. Une heure a suffi pour réparer l'accident. Nous voilà de nouveau sur l'eau.

6 Août.—Au campement. Rien de remarquable aujourd'hui. Pas un seul rapide, sur un long parcours, la rivière s'élargit et forme une cascade de lac. Notre "Grand-Mère" n'a pas eu pitié de nous. Nous avons en vent contraire tout le jour. Aussi elle en a reçu des égratouilles peu flatteuses.

Quel pauvre pays nous traversons! Rien que des rochers et des marais. La forêt n'est guère meilleure: quelques petites épinettes rabougries et quelques bouleaux nains, voilà tout.

7 Août.—Au campement.—Je n'ai pas pu écrire dans le canot aujourd'hui car nous avons été tout le temps dans les rapides. C'est un vrai chapelet sans "Gloria Patri" et sans fin.

Tantôt nous sautons ces rapides à travers de grosses vagues et on frisant les pierres qui semblent vouloir éjecter notre canot; tantôt il nous faut faire portage. Heureusement que j'ai deux bons et habiles sauvages. "Tout va bien. Il n'y a que la fatigue et l'ardeur du soleil qui nous fait souffrir."

Dans un portage, nous avons rencontré un gros ours noir. Nous nous sommes hâtés de le saluer d'une balle qui lui traversa le corps. Cela n'empêche pas qu'il nous tourna le dos et s'enfuit dans la forêt, nous trouvant bien peu sociables. De notre côté, nous regrettons de ne pas avoir pu l'abattre.

8 Août.—Dimanche.—Calme complet.—Soleil des plus ardents. Je viens de célébrer la sainte messe. Nous observons maintenant le jour dominical. Mes hommes

dorment en paix. A l'ombre de jolies épinettes, je suis tenté d'en faire autant.

4 heures p.m.—Nos dévotions sont faites. L'âme et le corps sont reposés; nous repartons. Adieu aimable pointe d'épinettes. Tu nous a fourni une bienfaisante hospitalité. En retour tu as été sanctifiée par la présence de Jésus et l'offertoire de nos prières.

Nous continuerons notre chapelet de rapides et de portages.

Le pape devrait accorder quelques centaines d'indulgences pour chaque rapide et une indulgence plénière pour chaque portage. Ce serait plus encourageant de passer par ici.

André vient de me raconter la doctrine du ministre méthodiste au sujet de l'observation du dimanche. Elle consiste à ne pas fumer le dimanche à ne pas jouer aux cartes à ne pas tirer du fusil et même à ne pas dormir. Manquer sous les divers points, se sont des fautes très graves. Tout le reste est à peu près permis. Drôle de morale en vérité!

Au campement.—Heureusement que ce ministre ne sera pas notre juge: déjà nous serions condamnés à l'enfer, car en descendant la rivière nous avons aperçu 6 loutres qui s'amusaient dans l'eau. Sans scrupule, nous avons fait la chasse à coup de fusil. Nous en avons tué quatre. Pas trop mal? Ils sont à leur enlèvement la peau. En hiver une telle chasse vaudrait au moins \$50.00. En été, le poil n'est pas aussi beau et la peau a moins de valeur. N'importe, nous sommes fiers de notre chasse.

9 Août.—Nous avons continué notre chapelet de rapides toute la journée. Mon Dieu! quand finira-t-il. Et dire qu'il faudra repartir ce même chapelet à rebours le retour!

Aucun accident grave n'est encore survenu; mais que de fois, peu s'en est fallu. Sans une protection du ciel depuis longtemps notre canot serait en éclats. Il a bien quand même quelques égratouilles.

Toujours même pays: rochers et marais. Pas un seul être humain depuis 5 jours. Nous ne sommes pas prêts d'en rencontrer. C'est la solitude la plus terrifiante.

10 Août.—8 heures a.m.—Deo gratias! Nous venons de terminer notre chapelet. Adieu! rapides et portages. Personnes ne les regrette.

La rivière est plus unie; mais le courant est très rapide. Le canot frise tout le temps les pierres du fond de la rivière.

Les rochers ont disparu. Les côtes sont maintenant en terre et très escarpées.

Il fait chaud en ce moment, mais on voit qu'il n'en a pas été ainsi, dernièrement, car les feuilles sont gelées et tombent déjà des branches.

12 Août.—Enfin nous voilà en face de la Baie d'Hudson. Encore quelques minutes et nous serons à York Factory, poste fameux de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

13 Août.—Au Poste.—M. Patterson, l'officier en charge, m'a très bien reçu. Il m'a fait les honneurs de sa table et a mis à ma disposition une bonne chambre avec bon lit. J'ai très bien reposé. Nous attendons le retour de la marée pour repartir afin de nous rendre au Port Nelson à 20 milles d'ici.

(A suivre)

Esquisses Canadiennes :

LA MESSE DE MINUIT

Le Réveillon

C'est la nuit, une belle nuit claire et sereine, comme l'hiver nous en donne, quand la lune lui prête son concours. Dans le ciel, des myriades d'étoiles scintillent. La neige durcie, d'une blancheur éblouissante, crie sous les pas empressés des passants. L'air sec et froid s'anime d'un frémissement mystérieux. La foule compacte des fidèles, ondule en un long ruban et s'engouffre sous l'arc lumineux de l'église et là haut, dans la nuit claire, les cloches chantent à toute volée: Noël, Noël.

L'autel respicendit de mille feux, qui font reluire les draps d'or. Dans la Crèche, entourée de verts sapins, couverts de frimas, le Petit Jésus, sur la paille, repose, tendant vers nous, en un geste plein de grâce, ses petites mains bénissantes.

Dans un recueillement profond, la messe commence. "Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle." La voûte s'emplit des suaves mélodies, des cantiques anciens, évoquant les Noël anciens. L'âme est prise d'une émotion intense, et la prière fervente et bonne, monte, comme un pur encens, en un murmure pieux.

A la maison, grand-mère est restée. Elle garde les tout petits et prépare le réveillon, qui réunira toute la famille. Les enfants dorment, bercés de beaux rêves où se confondent des frolements d'aile, des accords lointains, des visions de paradis.

La belle flamme du poêle illumine la pièce entrecroisée, projet-

tant des clartés soudaines et des ombres confuses. La froidure du dehors, ne se révèle que par les arabesques dessinées sur la surface polie des vitres.

Dans la tiède atmosphère, la chère aïeule, égrenant doucement son chapelet; son regard s'arrête, attendri, sur la rangée de petits bas, appendus, que sa tendresse a comblés; et elle rêve la bonne vieille, aux Noël d'autan: c'est d'abord, l'allégresse enfantine des premiers Noël; elle grandit; la visite du Petit Jésus, perd de son mystère; mais conserve, quand même, un charme touchant et elle garde la charmante habitude de suspendre encore son bas... un Noël mémorable, entre tous, elle y trouve une bague de fiançailles, délicate attention de l'aimé, associant dans une même sainte pensée, les délices de l'amour, de l'espérance et de la foi... Plus tard, elle jouit de la candeur naïve de ses chers bambins; et aujourd'hui, sa tendre sollicitude se reporte sur les têtes brunes et blondes de ses petits enfants.

Les convives reviennent gaiement, l'âme heureuse, le cœur léger. On se met à table; sur la blanche nappe de toile du pays, fume un succulent réveillon, à la mode de chez nous: le ragoût de boulettes, la cotelette de porc frais, les tourtières dorées, cotoient les tartes, les beignets, les confitures de la dernière saison.

Les enfants s'éveillent, accourent empressés, impatientes de visiter leurs bas et s'exclament devant toutes ces belles choses venues du ciel et quelle hymne de naïve gratitude monte vers l'Enfant Dieu! premières de ces petites âmes toutes nouvelles, à l'Auteur de tout don et de tout bien.

Le Petit Jésus a passé!... se-mant à pleines mains, dans chaque foyer, joies célestes et divines bénédictions... et là-haut, par delà l'espace immense de la voûte étoilée, les anges chantent: "Gloire à Dieu, au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté." Noël! Noël!

C. LUY.

Willow-Bunch, Sask.

Emploi d'institutrice

La Commission Scolaire de Périod demande pour le 15 janvier prochain une institutrice qualifiée pour la province de la Saskatchewan, cette institutrice devra être catholique et capable d'enseigner le Français et l'Anglais. Salaire, \$600 par mois d'enseignement. Pour toutes informations s'adresser à M. DURE, Sec.-Trés., PÉRIOD, S. N. No. 550.

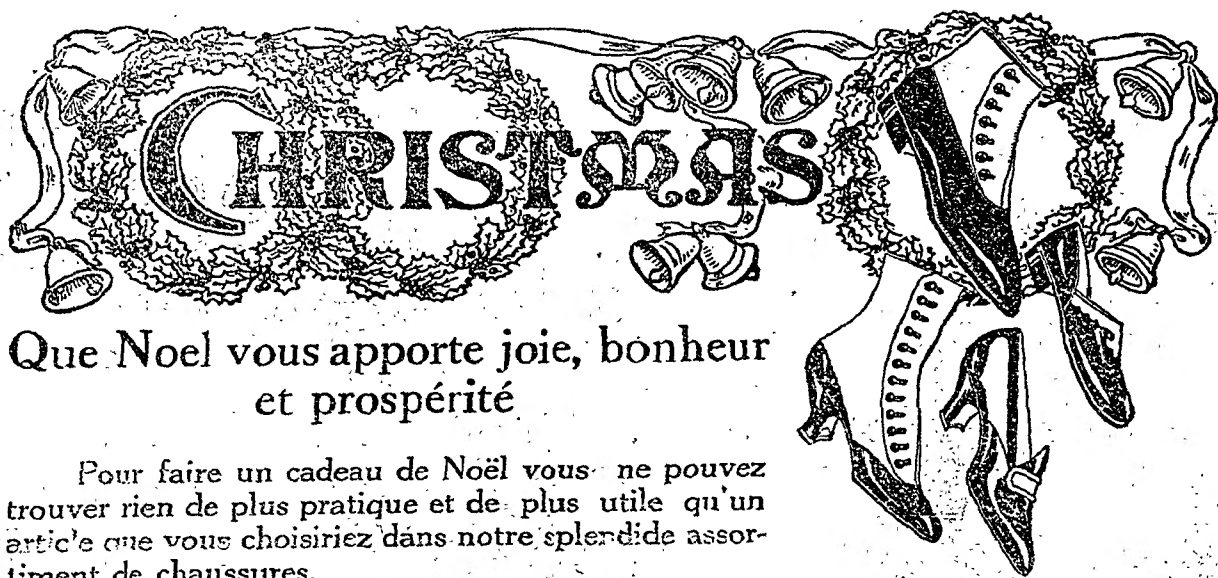
Chez PATTERSON

Exclusivement pour réparation

Ma spécialité est de réparer les montres, les horloges et les bijoux.—Prix modérés et satisfaction assurée. Attention à toute commande par la poste

17 RUE DE LA RIVIERE

3ème porte à l'ouest de la Prince Albert Trading.



Que Noël vous apporte joie, bonheur et prospérité

Pour faire un cadeau de Noël vous ne pouvez trouver rien de plus pratique et de plus utile qu'un article que vous choisiriez dans notre splendide assortiment de chaussures.

Nous avons des chaussures pour dames, pour hommes et pour enfants, du meilleur matériel connu au pays, et de la forme la plus élégante.

Chaussures d'usage ordinaire, chaussures de soirée, pantouffles de confort, pantouffles de réception, ainsi que chaussures d'hiver, claudes, etc.

Wm SHANNON & CO.

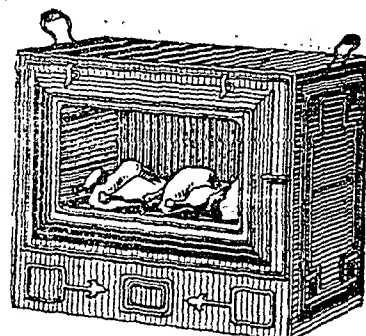
804 Ave. Centrale - 9 rue de la Rivière est PRINCE ALBERT Saskatchewan

Au magasin de qualité

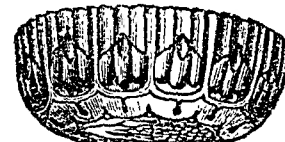
A l'occasion des fêtes de Noël, il me fait plaisir de présenter à mes nombreux clients, tous les compliments de la saison et je leur souhaite de passer un heureux Noël et qu'il leur soit donné d'en voir beaucoup d'autres.

Profitez des quelques jours qui vous restent avant Noël pour faire le choix de vos cadeaux pour votre famille et vos amis.

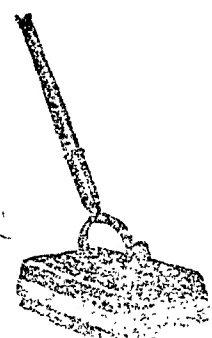
Venez voir les différentes lignes qui conviendraient dans la circonstance. Achetez des morceaux utiles et agréables à la fois; qui ornerait votre foyer tout en servant aux usages journaliers.



Pour ceux qui se servent de poêle à pétrole il me fait plaisir de leur faire voir les avantages à retirer en se servant d'un fourneau à porte vitrée qui leur permet de surveiller la cuisson des mets sans laisser évader la chaleur des feux.



N'oubliez pas que j'ai toujours en mains un choix varié de moules pour les gâteaux, les gâteaux, les biscuits, et un mot ce qui est nécessaire pour orner une table aux jours de grandes fêtes.



Avez-vous fait l'essai d'un nettoyeur de tapis, qui enlèvera toute la poussière et laissera voir vos tapis comme étant neufs; vous serez émerveillé de leur valeur.

Si vous vous adressez en français on répondra dans cette langue.

J.B. KERNAGHAN

QUINCAILLERIE
FERRONNERIE
PLOMBAGE

Telephone 2220

800 Ave. Centrale

Charbons

Télép. 2275

spéciaux

GALT la tonne \$9.50
KARDIFF LUMP, la tonne \$6.00
TYNESIDE, pour poêle, la tonne \$6.00

Nous sommes seuls agents pour ces espèces de charbon

PIN SEC, solide \$4.50
CHARBON dur de Pensylvanie, la tonne \$13.00

PLEINE MESURE
PROMPTE LIVRAISON

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD
PRINCE ALBERT, SASK.

Pour les Cultivateurs.

LE BÉTAIL

ALIMENTATION. — Nourrissez soigneusement vos bestiaux. Il y a loin d'ici aux pâturages du printemps. Conservez une quantité suffisante de gros fourrages pour nourrir le troupeau au printemps, afin de pouvoir donner à vos pâturages une chance de bien reprendre.

L'exercice, la nourriture laxative, voilà de la bonne alimentation. Si vous manquez d'ensilage ou de racines, vous pourriez avantageusement vous servir de mélasses. Donnez-en de 2 à 4 livres par tête et par jour.

Hachez vos fourrages, vous en ferez moins et ils seront plus savoureux. La paille hachée et mélangée à l'ensilage, ou le foin de qualité inférieure, qui serait perdu, est ainsi converti de cette façon. La paille mélangée avec l'ensilage, les racines, donneront beaucoup plus de nourriture que si elles étaient données séparément.

Variez les aliments, bon grain et paille mélangés, voilà les quatre éléments d'une bonne alimentation. Ne négligez pas que les animaux ne soient pas trop fatigués. Ne leur donnez pas de travail trop pénible. Ne leur donnez pas de travail trop pénible. Ne leur donnez pas de travail trop pénible.

N'oubliez pas que les animaux ne sont pas des machines. Ils ont besoin de repos. Ne leur donnez pas de travail trop pénible. Ne leur donnez pas de travail trop pénible.

Prenez soin de vos animaux. Ne leur donnez pas de travail trop pénible. Ne leur donnez pas de travail trop pénible.

Le cheval qui travaille trop en hiver perd son poids et même l'augmente sur une ration composée de 1 livre de foin, 1 livre de paille, et 1 livre de carottes ou de navets par jour et par 100 livres de poids vif. Soignez bien votre cheval en hiver, veillez à ce qu'il ne devienne pas trop gros, et pour cela donnez-lui une ration légère de grain et faites-le travailler beaucoup d'exercice. Un cheval qui s'engraisse trop en hiver n'est généralement pas aussi bon pour la reproduction la saison suivante.

Les juments pleines doivent prendre de l'exercice tous les jours; les juments trop grasses, non exercées, perdent généralement 60 pour cent de leurs poulains de plus que les autres, et ceux qui survivent sont moins vigoureux. Poussez le développement de vos poulains. Tenez-les dans un hangar muni d'un bon enclos. C'est le meilleur endroit, sauf quand il fait très froid: donnez-leur du bon grain, du bon foin et des racines pour qu'ils se développent sans s'arrêter. La taille et la qualité de l'ossature du cheval dépendent principalement de la façon dont il s'est développé pendant le premier hiver.

BÉTAIL. LAITIÈRE. — Pensionnez-vous vos vaches laitières, ou est-ce que ce sont elles qui vous pensionnent? Le seul moyen de trouver la pensionnaire dans le troupeau, c'est de peser régulièrement son lait et d'en faire l'épreuve au Babcock. Ne réformez pas une vache avant de lui avoir fourni l'occasion de montrer ce qu'elle peut faire, c'est-à-dire en lui donnant une bonne nourriture et de bons soins.

Si vous voulez des veaux pour insérer les peccés du lait et les aliments donnés aux vaches, adressez-vous au service de l'élevage à la ferme expérimentale centrale, qui vous les fournira gratuitement.

La vache qui produit beaucoup de lait en hiver, est généralement la meilleure laitière et la plus productive, prenez donc bien soin d'elle pour qu'elle vous rapporte le plus possible.

Prenez les vaches et les génisses pour le vêlage du printemps; laissez-les se reposer pendant un mois ou deux et nourrissez-les bien pendant qu'elles sont tarées; elles produiront d'autant plus pendant la période de lactation suivante.

Une génisse qui a été bien soignée et dont la première période de lactation a été aussi longue que possible, lui apporte une laitière plus productive que les autres; elle donne aussi plus de lait car ses mamelles sont parfaitement développées, grâce à la gymnastique de la traite.

N'abandonnez pas l'industrie laitière parce que la main-d'œuvre est rare; il y a de bonnes machines à traire exigeant un minimum de main-d'œuvre, et qui, bien conduites, peuvent vous aider à produire du lait propre.

L'industrie laitière — Le secteur du sucre en industrie laitière, pour les laitières isolées comme pour les coopératives, est de fabriquer des produits de bonne qualité.

Employez-vous que vos laitières et vos fromageries fabriquent des produits de la meilleure qualité et les clients augmentent ainsi leurs profits et les vôtres. Apportez-les toujours du lait et de la crème de la meilleure qualité.

Les patrons devraient insister pour que les fabriques payent le lait d'après l'épreuve au Babcock; le système de vente au poids est juste, d'honnête et injuste pour la plupart de vos voisins.

Toutes les fabriques devraient aussi faire le classement de la crème. Ce système encourage le cultivateur et le fabriquant à prendre un meilleur soin de leurs produits. Il récompense également le cultivateur qui fait bien son travail.

N'oubliez pas de vous faire une provision de glace pour l'été; dans une saison ordinaire, on estime qu'il faut environ une tonne et demie de glace par vache.

BÊTES DE BOUCHERIE. — N'hésitez pas de pauvres bœufs; engraissez-les tout de suite pour perdre le moins d'argent possible. Au

prix où en est la viande, vous aurez avantage à élever tous les bons veaux de boucherie. Pourquoi perdre de l'argent à élever des bœufs de trois ou quatre ans, lorsque les jeunes bœufs ou les animaux de deux ans obtiennent les meilleurs prix? Engraissez vos bœufs rapidement et partement.

Hivernez avec soin les veaux et les animaux d'un an; ne leur laissez pas perdre ce qu'ils ont gagné sur les pâturages l'été dernier. Tenez-les, en bon état de croissance; et n'oubliez pas qu'il faut pour cela de la nourriture succulente.

N'employez que les meilleurs taureaux de boucherie, et sachez que les bons sont rares.

Moutons. — Gardez plus de moutons et moins de chiens.

Séparez les agneaux des moutons adultes, et hâtez leur développement en leur donnant du bon foin, des navets et une petite ration de grain.

Il est tout aussi nécessaire de bien préparer les brebis à l'agnelage, que de préparer les vaches laitières pour la période de lactation. N'engraissez pas trop les brebis.

Les brebis qui vont mettre bas exigent une loge chaude, mais le reste du troupeau se porte mieux dans un hangar à devant ouvert.

ALIMENTATION D'HIVER. — Une ration excellente pour les brebis pleines est la suivante: foin de trèfle, 2 à 3 livres; racines, 2 à 3 livres par jour. Cette ration est suffisante, sauf lorsque les brebis sont malades; dans ce cas, il faut donner également un bon mélange de grain, à raison d'une demi-livre par jour. Un bon mélange de grain est celui qui se compose de 2 parties d'avoine, 1 partie de son, et 1 partie de tourteaux de lin ou de pois.

Les brebis qui reçoivent cette ration devraient être en bon état pour l'agnelage en février, mars ou avril.

Marché

Le bétail a monté de plusieurs points cette semaine.

Prince Albert

| | |
|------------------------|------------|
| BLE | |
| No. 1 nord..... | 97 |
| No. 2 nord..... | 94 |
| No. 3 nord..... | 91 |
| No. 4 nord..... | 87 |
| Foin — la tonne..... | \$6 à \$8 |
| Viandes (Prix du gros) | |
| Bœuf la lb..... | 9 à 10 cts |
| Porc..... | 9 1/2 |
| Veau..... | 10 |
| Mouton..... | 14 |
| Poulet..... | 18 |

Poisson à vendre

(A partir du 16 Dec. 1915)

Poisson blanc non vidé 5 1/2 c. la livre.
Brochet non vidé 3 1/2 c. la lb.
Le tout mis en sac et rendu à la station de Meota, qui dessert Jack Fish Lake.

Ecrivez à

P. ESQUIROL.
Jack Fish Lake, Sask.

Winnipeg

| | |
|-----------------|---------|
| BLE | |
| No. 1 nord..... | 116 1/4 |
| No. 2 nord..... | 113 1/4 |
| No. 3 nord..... | 108 1/4 |
| No. 4 nord..... | 104 1/4 |

| | |
|---------------------------|--------|
| avoine. | |
| No. 2 C. W..... | 39 1/4 |
| No. 3 C. W..... | 36 1/4 |
| Extra No. 1 fourrage..... | 36 1/4 |
| No. 1 fourrage..... | 35 1/4 |

| | |
|---------------|----|
| Orge. | |
| No. 3..... | 69 |
| No. 4..... | 60 |
| Fourrage..... | 52 |

| | |
|--------------------|---------|
| Lin. | |
| No. 1 N. W. C..... | 187 1/4 |
| No. 2 C. W..... | 184 1/4 |

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adapté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, le dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la Rév. Mère Supérieure.

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR dirigé par les FILLES de la PROVIDENCE

HOWELL, - SASK.

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne. Le programme scolaire comprend tous les cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français.

Les petits garçons au-dessous de onze ans y sont admis. Pour renseignements particuliers s'adresser à la...

Révérende Mère Supérieure

PRESENTATION de MARIE PENSIONNAT DUCK LAKE, SASK.

Cet établissement réunit toutes les conditions nécessaires pour la santé des élèves et leur agrément. Le plan d'éducation suivi renferme tout ce qui peut former les jeunes personnes à la vertu et aux connaissances convenables à leur sexe.

Le programme d'études est celui que prescrit le Département d'Éducation pour la Saskatchewan; une attention particulière est donnée à la préparation des examens du Huitième Grade ou Entrée à l'École Supérieure. Un cours français y reçoit aussi une toute spéciale attention.

Pour conditions, très raisonnables, s'adresser à la...

Révérende Sr. Directrice

S. FRANCE

Coin 2e Ave Ouest et rue de la Rivière

SPECIAL POUR SAMEDI

| | |
|-------------------------------|--------|
| Bifteck, très tendre, la lb | 22c |
| Bifteck de surlonge, la lb | 22c |
| Rôti de surlonge..... | 20c |
| Rôti de bœuf, de 12 1/2 à 18c | |
| Pied de porc..... | 15c |
| Rognon de porc..... | 15c |
| Epaule de porc..... | 12 1/2 |

MOUTON

| | |
|-----------------------------|-----------|
| Patte de mouton..... | 20c |
| Epaule de mouton..... | 16c |
| Bouilli, 2 lbs pour..... | 25c |
| Rôti de veau..... | 14 à 18c |
| Bouilli de veau, 2 lbs..... | 25c |
| Jambon..... | 35c |
| Langue..... | la lb 35c |
| Poulet..... | la lb 25c |
| Volaille..... | la lb 18c |
| Bonne saucisse 2 lbs pour | 25c |

Téléphone 2518

Nos viandes sont garanties de la meilleure qualité

Favorisez nos annonceurs

H. MELIS

1ère AVENUE OUEST, coin 14e rue.

Lavage à neuf de costumes de soirée. Pardessus, Manteaux, Etc.—Nettoyage de rideaux, couvertures de laine, Etc.—Travail soigné.—Prix modérés.

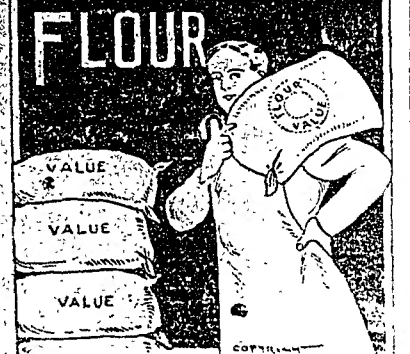
Toutes commandes seront exécutées en moins de 24 heures.

Téléphone 2821

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE

The BANKS STUDIO

Successeur de Chisholm Studio
ARTISTE PHOTOGRAPHE
Travaux exécutés promptement
Aggrandissements de photographie
Attention aux commandes par la poste
46 EST, HUITIÈME RUE
Prince Albert, Sask.
Téléphone 612 Boîte postale 132



Le meilleur élément

Pour le pain et les gâteaux, c'est notre fameuse farine de première qualité

Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de biscuits, blancs, d'un goût délicieux et pur, que toute autre farine en vente. On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.

THE ONE NORTHERN MILLING CO.
Tél. 342. CASIER POSTAL 238. 150 RUE G.
J. H. HALLAM

FOURRURES

Four faire plus d'argent avec vos renards, rats musqués, loutres, belettes blanches, castors, lynx, martres et autres gibiers à fourrure dans cette région. EXPÉDIEZ VOS FOURRURES DIRECTEMENT À SHUBERT la maison importante du monde s'occupant exclusivement de fourrures de l'Amérique du Nord. Une maison responsable, de portée internationale, établie depuis un tiers de siècle, et ayant toujours l'expédition prompt et satisfaisante. Écrivez pour connaître les conditions de vente. Écrivez aujourd'hui, c'est gratis. SHUBERT SHIPPERS, la seule liste complète sûre et exacte des fourrures. Écrivez aujourd'hui, c'est gratis. 2327 WEST JUSTIN AVENUE Dept. C 688 CHICAGO, U.S.A.

DESMARIS & ROBITAILLE Liée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

Marcandises d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemins de Croix, etc.

Articles religieux, Livres de prières, etc.

Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, etc., pour Congrégation ou sociétés.

Vin de messe, Huile d'olive, Cierge, Encens, etc.

Catalogues envoyés sur demande.



EXCURSION POUR L'EST DU CANADA

L'Ontario, Québec et les Provinces Maritimes
Billets d'aller et retour à très bas prix.—En vente chaque jour du 1er au 31 décembre.

Bons pour trois mois avec privilège d'extension.—Choix de routes par la ligne du Canada ou de Chicago

Excursions pour l'Europe, chaque jour du 15 nov. au 31 décembre. Bas prix en rapport avec toutes les lignes de service transatlantiques.

Essayez la NOUVELLE ROUTE CANADIENNE du C.N.R., direct pour l'Est du Canada. Wagons éclairés à l'électricité et tout ce qu'il y a de plus moderne.—Avant d'arranger votre voyage, nous aimerions à vous montrer notre service. Téléphonez, écrivez ou venez nous voir.

AGENT DES PASSAGERS, Gare du C.N.R., Tél. 3020 Prince Albert ou Wm STAPLETON, Agent régional des Passagers, Saskatoon

People's Second Hand Store

Nous payons le meilleur prix pour toutes sortes de marchandises de seconde main.

Vous trouverez chez nous de très bons marchés à faire. Vous avez votre choix sur une quantité de marchandises en parfaite condition et à très bas prix.

Meubles de toutes sortes, poêles, ferronneries, ustensiles de cuisine et une quantité d'autres articles.

123-125 rue de la Rivière Ouest, Prince Albert

BANQUE d'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISÉ.....\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ.....\$4,000,000
FOND DE RÉSERVE.....\$3,700,000

Bureau Principal, - MONTRÉAL

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE.—Intérêt au taux de 3 pour cent, 3 par an accordé sur dépôts d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

ACHÈTE traites, ou argent et billet de banques des pays étrangers; et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Succursale PRINCE-ALBERT, Sask.
J. E. ARPIN, Gérant

"DIAMOND HALL"

La meilleure qualité. Les meilleures sûretés

F. W. WRIGHT

Orfèvre, Bijoutier, Opticien et Marchand de Diamants.

AVENUE CENTRALE, PRINCE ALBERT, Sask.

Émet permis civils de mariages.

Capital Plumbing & Heating Co.

A. ST-PIERRE, Gérant

Installation de Système de chauffage à l'eau chaude ou à Vapeur.—Ouvrage général de plomberie de toutes sorte exécuté avec soin et promptitude.

Estimés gratis sur demande.—Travail garanti

1306, 11ème Avenue, Tel. 5104, REGINA, Sask.

REFERENCES

Hopital des Soeurs Grises de Regina, et M. l'abbé Gravel, Gravelbourg.

Le mouvement de l'Association

NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Sur la ligne principale du C. N.R. de Winnipeg à Edmonton, (827 milles), la première et la plus importante cité que le voyageur rencontre, quelque 575 milles à l'Ouest, est bien la jeune et prospère cité de North-Battleford, située sur la branche nord de la Saskatchewan.

Sans la crise financière qui a paralysé le développement des villes de l'Ouest depuis environ deux ans North-Battleford eut atteint facilement aujourd'hui une population d'une quinzaine de mille âmes. Quoiqu'il en soit, cette ville occupe un centre agricole extrêmement riche auquel elle se relie par trois chemins de fer, et incontestablement un brillant avenir lui est assuré.

La population catholique est fière à juste titre notamment du magnifique hôpital que les Sœurs de la Providence de Montréal, ont érigé à North-Battleford. Cet édifice, l'un des plus remarquables de la ville, de construction imposante et tout-à-fait moderne, avec ses salles hautes, bien disposées, resplendissantes de soleil et de propreté, fait l'admiration de tous. L'hôpital peut contenir au delà de 75 patients, et, en moyenne, 50 malades y reçoivent les soins intelligents et dévoués des bonnes religieuses.

La paroisse de North-Battleford possède aussi une magnifique école séparée, dont l'une des grandes salles supérieures sert temporairement d'église. Le besoin le plus urgent serait celui d'un couvent et d'un pensionnat de jeunes filles, qui compléterait admirablement l'organisation paroissiale.

Il est agréable de noter que sous la direction de l'excellent principal de l'école, M. Coghill, le français est enseigné dans toutes les classes à la satisfaction générale.

L'élément franco-canadien à North-Battleford comprend actuellement environ une quarantaine de familles et il ne le cède en rien aux autres groupes pour la vigueur de sa foi, la fidélité à la pratique religieuse et l'attachement à ses traditions nationales.

C'est dire que dans un terrain aussi bien préparé, les idées de l'Association catholique Franco-Canadienne ne peuvent manquer de produire leurs fruits. Elles y sont d'ailleurs entretenues avec soin par l'un des amis et des travailleurs les plus dévoués de cette belle cause, le R. P. Vachon, O. M.I., membre du Comité Général et vice-président de l'A. C. F. C.

Aussi bien, lorsque dimanche dernier, le R. P. Auclair, de Prince-Albert et M. P. X. Chauvin de Regina, eurent l'honneur d'adresser la parole à une assemblée du cercle local de North-Battleford, sur l'aimable invitation du R. P. Vachon, ils trouvèrent un auditoire enthousiaste de patriotes sincères et dévoués ne désistant qu'une chose: faire vaillamment leur part dans le beau mouvement catholique et national qui se manifeste dans toute la province par unifier et grouper toutes les énergies, celles surtout du dévouement et de l'apostolat laïque sous l'égide de l'Association, afin d'assurer le progrès et le succès des œuvres sociales et nationales les plus urgentes.

La réunion présidée par le R. P. Vachon se fit vers 2.30 heures de l'après-midi dans l'une des salles de l'école, et groupa la presque totalité des chefs de familles franco-canadiennes. Le Rév. Père Président ayant exposé en quelques mots le but de l'assemblée et présenté les deux visiteurs dans les termes les plus aimables, le R. P. Auclair et M. P. X. Chauvin prirent successivement la parole.

Au double titre de directeur de l'Association et de directeur du *Patriote de l'Ouest*, le R. P. Auclair s'appliqua à faire ressortir

l'importance vitale pour l'élément franco-canadien de ces deux œuvres dont le progrès et le succès seront faits de la somme collective de tous les dévouements. L'avenir catholique et français dans ce pays sera ce que nous aurons su le faire par notre dévouement et notre esprit d'association.

M. Chauvin fit ensuite un magnifique discours qui fut un appel vibrant à la fierté nationale et catholique et aussi au dévouement individuel, base nécessaire de tout apostolat. Venant d'un laïque, cet appel revêtait une force toute spéciale. M. Chauvin montra comment nos droits sont appuyés sur l'histoire et comment le Canadien n'est vraiment lui-même qu'en restant fidèle à ses traditions religieuses et nationales. Il montra dans l'Association le moyen nécessaire pour sauvegarder ces droits contre les attaques du fanatisme et de l'ignorance. Puis venant à parler de la puissance de la presse comme moyen d'action, il dit que le *Patriote* avait exercé une grande influence sur l'opinion publique dans l'Ouest, il a réveillé de nobles sentiments chez les nobles, et il inspire le respect de nos idées au moins à nos adversaires de bonne foi. M. Chauvin recommanda vivement à ceux qui ne s'étaient pas encore abonnés au *Patriote* de s'abonner dès aujourd'hui, ce que plusieurs personnes dans la salle firent aussitôt.

Le R. P. Vachon en remerciant les deux orateurs dit qu'il avait toute confiance que le cercle de North-Battleford saurait se montrer l'un des plus actifs de toute l'Association, d'autant plus que North-Battleford aura l'honneur de recevoir l'an prochain la Convention générale de l'Association et tiendra à faire très bien les choses.

On procéda ensuite à l'élection des officiers qui donna le résultat suivant.

R. P. Vachon, président; A. Benard, vice-président; M. Favocat, J. L. Leger, secrétaire; conseillers MM. J. B. Langlois, O. Roberge, J. M. Davis, N. Jubinville et J. Coghill.

Le nouveau secrétaire élu, M. J. L. Leger, qui est originaire de l'Acadie dit ensuite quelques mots de remerciements pour l'honneur qu'on lui avait fait de le choisir comme secrétaire. Il sera heureux de se dévouer à ce travail et il a à cœur le progrès de l'Association car il croit qu'elle est appelée à faire une grande œuvre comme celle qui se réalise en Acadie par la belle société nationale de l'Assomption.

Le cercle de North-Battleford est bien décidé à se réunir régulièrement chaque mois et à faire de l'excellent travail.

ST HUBERT, Sask.

LES ELECTIONS MUNICIPALES A ST. HUBERT

Une fois de plus l'élément français de St. Hubert a su prouver abondamment que son "union" n'est pas un vain mot, mais bien une réalité, et par suite une "force" avec laquelle il faut compter ici, et un "poids" qui saut à l'occasion faire pencher la balance de son côté. Pas un seul électeur n'a manqué au rendez-vous. Résultat: sur 44 bulletins de vote déposés dans l'urne, le candidat de notre choix a obtenu 38 voix, et son concurrent "6" (y compris la sienne, disent les plus malins). C'est-y-terrible??? ce n'est plus une simple veste; cela ressemble plutôt à un complet!

SAINT-HUBERT REPRESENTE A LA GUERRE!

Saint-Hubert ne brille peut-être pas, autant que d'autres centres français, par le nombre de ses représentants sur les champs de bataille d'Europe. En est-il pour cela, moins dignement représenté?

Le Rév. Père J. Libert de puis le mois de septembre 1914 n'a cessé avec le joyeux entrain et le dévouement sans bornes, que tout le monde s'accorde à lui reconnaître, de prodiguer ses soins aux blessés, d'abord à Vannes, en Bretagne, et depuis avril dernier, à Saint-Laurent sur Seine en Vendée.

Le Rév. Père J. Baureau, mobilisé en août dernier pour les services auxiliaires est à Tours, faisant son apprentissage de brancardier, et comme tel se préparant à aller bientôt peut-être sur le front. Peut-on douter qu'il fera noblement tout son devoir? Il a déjà tant de qui tenir! Deux de ses frères ont paru sur le front, dès le début des hostilités. Le plus jeune a été plusieurs fois cité à l'ordre du jour, et la "Croix de guerre" brille sur sa poitrine! Il ne lui a pas fallu moins de trois balles boches dans la poitrine, pour le sortir de la mêlée! Grâce à Dieu, il se remet peu à peu de ses blessures et ne demande qu'à retourner au feu le plus tôt possible.

Notre Cercle est aussi représenté sur le front même, au plus fort de la bagarre, par l'un de ses jeunes membres les plus dévoués, "un vrai poilu" celui-là—et qui est en train de devenir notre orgueil.—Maurice Bontin (neveu du Rév. Père Jérôme Bontin, F.M.I., supérieur du Petit Séminaire de la Ste Famille à St. Albert) nous avait quitté en juin dernier. Entré à la caserne le 1er juillet, il a trouvé le moyen de faire toute son instruction militaire en deux mois et demi. Dès le 16 septembre il écrivait: "Demain, je pars pour le front; je suis prêt à tout point de vue. Ce soir je me suis confessé et demain, à la 1ère heure, je dois commencer. Je suis content d'aller faire mon devoir."

Ce départ, en apparence précipité ne l'avait point surpris: par trois fois différentes, il en avait anticipé la demande. Des dispositions si foncièrement chrétiennes et françaises ne peuvent être que celles d'un vrai soldat, et ne sauraient manquer de se traduire bien vite par des actes d'héroïsme.

Dans les 1er jours de novembre il écrivait du front: "Si je dois rester ici, j'aurai au moins la consolation d'avoir sauvé la vie à 3 hommes qui avaient été complètement ensevelis par le fait d'une marmite boche". Il ne disait pas tout. Mais ce que son humilité lui faisait taire, une voix autorisée et bien placée pour être renseignée vient de nous le dire: "Il était resté seul avec son sous-lieutenant, accomplissant son acte d'héroïsme, sous une véritable pluie d'obus, alors que tous les autres hommes valides avaient cru plus prudent de prendre la fuite." Et par la même voie (qui est au moins semi-officielle), on nous laisse entendre assez clairement qu'en récompense de cette action, comme pour l'ensemble de sa conduite notre homme recevra sûrement "la Croix de guerre". Beaucoup peut-être l'ont déjà reçu qui l'avaient moins mérité.

Toutes nos plus chaleureuses félicitations au jeune héros ainsi qu'à sa famille.

Un membre du Cercle de St. Hubert qui se sent de plus en plus fier de s'y trouver en si noble compagnie.

QU'APPELLE, Sask.

Avec la saison rigoureuse et les longues veilles d'hiver nous sont revenus les jolies réunions de famille que les Canadiens Français de Qu'Appelle ont organisées au profit de leur église. Mercredi dernier le 8 courant nous en étions déjà à notre 3ème. Le succès de cette soirée a dépassé l'attente générale. La présence de M. l'abbé Maillard, curé de Wolseley, l'apôtre infatigable de la cause française et catholique, a grandement contribué à faire de cette soirée

une des plus belles de la saison.

M. l'abbé Maillard nous a démontré dans un style clair, dans une argumentation bien documentée l'importance et la nécessité d'un journal français et catholique dans chacune de nos familles canadiennes-françaises.

Puisque l'union fait la force, dit-il, il faut nous unir. Mais comment arriver à cette union qui s'impose pour nous défendre, comment correspondre entre nous, comment nous connaître? Le journal fera cet office. Par le journal nous apprendrons à nous connaître, par le journal nous communiquerons entre nous. Le journal nous unira les uns aux autres, et une fois unis nous serons prêts et en mesure de nous défendre si l'ennemi nous attaque. Le conférencier a produit une profonde impression chez ses auditeurs et comme les Canadiens-Français de Qu'Appelle tiennent beaucoup à leur langue et à leur religion, comme ils n'ont jamais eu peur de montrer leurs couleurs françaises et catholiques il est certain qu'ils suivront les sages conseils du distingué conférencier.

Après la conférence de M. l'abbé Maillard notre curé M. l'abbé J. A. Dufresne se fit l'interprète de tous pour le remercier d'avoir donné de si bons conseils et d'être toujours et avant tout catholiques et Canadiens-Français.

Suivit ensuite une partie de Pédagogie, 12 tables et d'autres pour Euchre et Whist; Voici les heureux gagnants de la soirée.

1er prix des Dames, Mme E. P. Benoit. Prix de consolation, Mlle

Meilleurs remèdes et moins cher

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il faudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir. Donc, vous payez plus cher que vous y gagnerez encore mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store

Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien

Avenue Centrale Prince-Albert

Tél. 727 Casier Postal 732

POUR FUNÉRAILLES: Schriener & Co.

Entrepreneurs de Pompes Funébres

Ambulance privée

Bureau et Chambre Ardente:
Harpill Block, coin 10e Rue et 2e Ave Est, Prince-Albert, Sask.

Bureaux ouverts jour et nuit
Prompte attention aux clients. Prix Modérés

Gratia Legrand, 1er prix des hommes, M. Alphonse Desrochers, Prix de consolation, M. Benoit Pinsonneault, Mlle Alice Beauchamp gagna une jolie boîte à ouvrage raslé et M. Jean Provencal une boîte de cigares.

Un joli réveillon suivit, servi coquettement sous l'hospice de notre aimable zélatrice Mme J. P. Beauchamp, aidée de Mesdames Arthur Longpre et A. Monette fils.

Le programme suivant fit la joie de tous Mme Krizwiser chanta en anglais une jolie chanson.

Mlle Ernelda Potvin, déclama un joli morceau fort bien appréciée.

Messieurs Thos. Jacquet et Oliva Lefebvre se firent entendre dans de jolies chansons comiques. M. Tancrède Brosseau chanta aussi très bien étant à son premier dé-

but à Qu'Appelle, Mlle Lucienne Monette chanta "Berceuse" de Botrel. Mlle Marg. M. Fiset, comme toujours, sut plaire en chantant "chant d'amour" de Chamade.

Le dernier, mais non pas le moins intéressant, M. le curé Dufresne nous fit entendre, une aimable chansonnette canadienne, vantant le sirop d'érable et surtout la mère Canadienne Française. Puis chacun de se souhaiter bonsoir et un prochain au revoir.

UN TÉMOIN.

REMIS

Faute d'espace nous devons renvoyer au prochain numéro le compte rendu d'une tournée d'organisation faite par M. Maurice Quennelle dans le district de Wauchope.

NE JUREZ PAS

contre votre montre si elle ne donne pas l'heure juste.
Apportez-nous la et je la réglerai.

—Travail garanti

C. F. CLARE

B'JOUTIER

821, Avenue Centrale,

Prince Albert, Sask.

L'atelier de photographie le plus moderne de la Saskatchewan

Avec chambre privée

Pose assignée pour le jour ou le soir.

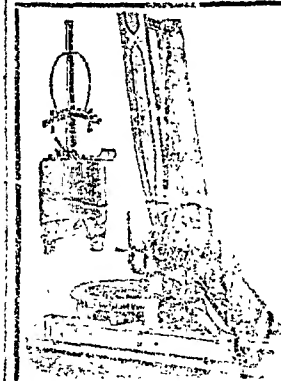
Téléphones: Atelier, 2019

Résidence 2541

Waterworth's Studios

Avenue Centrale,

Prince Albert, Sask.



W. O. Collins, Président.

Bureau chef

LEMAN, IOWA, E.U.

Gus Pech Foundry & Manufacturing Co.

(MANUFACTURE ET FONDERIE)

Manufacturiers du perforateur de rochers "Monarch", et du creuseur de puits "Monitor".

Presses rotatives et à jet

D. COLLINS, gérant.

Téléphone 540

Succursale.

Boîte Postale 832

REGINA, Sask.

Canadiens en garde

Pourquoi donner votre argent pour du tabac qui n'a que le nom canadien mais pas le goût.
Fumez donc les délicieux tabacs naturels, en feuille ou haché de la

Gie de TABAC MONTCA M, de Joliette, P.Q.

et vous serez sûr de fumer du vrai tabac canadien.

Ecrivez et demandez des listes de prix

ZOELLNER SONS LIMITED

profitent de l'occasion pour remercier la population de Prince-Albert et du district pour le patronage qui a été accordé à leur maison au cours de l'année.

Il est admis que les douze derniers mois ont constitué une période très difficile pour les hommes d'affaires, non seulement à Prince-Albert, mais dans toutes les villes du Canada. C'est pourquoi nous avons raison d'être très reconnaissants pour le patronage que l'on nous a accordé et pour les résultats satisfaisants que nous avons eu grâce à la coopération du public.

C'est donc très sincèrement et de grand coeur que nous vous souhaitons un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

Zoellner Sons Limited

LE GRAND MAGASIN DE MEUBLES—PRINCE-ALBERT

Chronique locale

—Le R. P. Panhaleux, O.M.I., nouveau vicaire à la cathédrale, est arrivé jeudi. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

—Les Grain Growers ont tenu dans notre ville mardi et mercredi une importante convention. Il s'y est discuté plusieurs questions sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir.

—M. Joseph Renaud, de cette ville, doit partir lundi prochain, le 27, pour un voyage de deux ou trois mois dans la province de Québec.

La Cie La Bonne Presse

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie La Bonne Presse à responsabilité limitée, a eu lieu jeudi dernier aux bureaux du "Patriote". Une dizaine de membres y prirent part et un bon nombre d'autres s'étaient fait représenter par procuration.

Les directeurs élus pour 1915-1916 sont le R. P. E. Pascal, O.M.I., M. M. Fabbé, P. E. Myre, M.M. J. E. Morrier, Dr A. Monroville et J. P. Daoust.

Le R. P. E. Pascal a été élu président, M. J. E. Morrier, vice-président, et M. J. P. Daoust, secrétaire.

M. l'abbé Meindre, de Willow Bunch, zélé missionnaire et propagateur de la presse franco-catholique a exposé à l'assemblée un projet de Bulletin paroissial collectif en supplément au *Patriote*, qui sera prochainement soumis à tous les prêtres de la Saskatchewan.

Une seconde lettre de M. Scott

L'hon. Walter Scott, premier ministre de la Saskatchewan et ministre de l'éducation a écrit une seconde lettre qui couvre plusieurs colonnes de journal, au Rév. Angus Graham, du collège presbytérien de Moose-Jaw, qui dispose d'une façon claire et énergique de toutes les misérables arguties du fanatisme contre les amendements à la loi scolaire. Nous nous faisons un devoir de l'en féliciter.

POUR LE FONDS PATRIOTIQUE

S. G. Mgr Mathieu a adressé la lettre suivante au clergé du diocèse de Regina pour recommander à la générosité des catholiques l'œuvre du Fonds Patriotique.

"On demande aux différentes Municipalités de la Province de vouloir bien contribuer au fonds de secours destiné à ceux des nôtres qui sont allés défendre, au prix de leur sang, le drapeau qui nous protège. Vous comprenez que nos catholiques, pour cette bonne œuvre comme pour toutes les autres, doivent donner le bon exemple. Je vous prie de vouloir bien faire comprendre à vos fidèles la nature de cette œuvre, les engager à y contribuer généreusement, leur faire comprendre aussi qu'en agissant ainsi, ils feront œuvre de bons citoyens et de bons chrétiens."

PONTEIX, Sask.

Un terrible incendie à Ponteix a détruit l'écurie de louage de M. Jos. Goulet, la forge de M. Privée et Pelchat, le voiturage d'automobiles, de M. Oarr est fort endommagé, la cour à bois "Imperial Elevator and Lumber Company."

L'origine du feu est inconnue et est due à une cause accidentelle. M. Jos. Goulet et M. Privée et Pelchat vont se mettre immédiatement à reconstruire.

Les pertes sont de \$8000.00 dont \$2,500.00 couvertes par des assurances.

—La neige n'a pas fait son apparition, et le village est plein de voitures chargées de blé.

—Les cinq éleveurs sont remplis ainsi que les trois annexes des éleveurs Alta Pacific G. C. Store, Elev. Co. et Ernie Laidlaw.

NOEL D'ALSACE

Ce soir-là, nuit de Noël 1870, vers onze heures, on vint dire au vieil Alsacien Franz Lefort, organiste de l'église d'Erlotz, que des uhlands arrivaient...

—Combien... demanda-t-il en retirant sa pipe?

—"Ich weiss nicht"... sais pas, répond le gamin.

—Beaucoup?

—Voilà; je faisais du bois; tout d'un coup, d'en bas, je vois deux uhlands à cheval... puis, 100 mètres plus loin, quatre autres!... et alors des tas, et des tas!... Ça se détachait de loin, et noir sur la neige, on aurait dit des "Popées" de cafards dans un plat de crème.

—Qu'est-ce qu'ils disaient?

—Rien... Pourtant, si l'oui... attendez... un "hauptmann"—capitaine—a dit comme ça... "Sans les orgues, on ne s'y arrêterait pas dans ce trou d'Erlotz!"

—Les orgues...? quoi...? fait Lefort en mettant précipitamment sa pipe en poche.

Oui... à cause de l'argent qu'on a fondu dans le métal des tuyaux... qu'ils ont encore dit.

Et dans la nuit, le gamin ne vit pas le vieux Lefort qui palissait, les poings serrés: "Ah! les va-tout!... penser qu'ils ont flairé ça!"

Depuis le début de la guerre, en écoutant dans le lointain rouler, jour et nuit, sur la route de Strasbourg leurs canons et leur mitraille d'enfer, il s'était dit, le vieux Franz, que Erlotz serait oublié.

Et malédiction!... ils arrivaient, les Prussiens! Et justement... pour son orgue à lui... pour le chef-d'œuvre qu'il avait conçu, exécuté, placé dans la vieille église moussu!... pour ce merveilleux instrument sur lequel, personne autre que lui, depuis quarante-sept ans, n'avait passé les mains!... et qu'ils allaient éventrer, eux, les lourds Teutons, d'acier, marteler, tuant une âme pour quelques kilos d'argent comme ces barbares qui éventaient les prisonniers soupçonnés d'avoir avalé des diamants!

Et bien, ça...? non!... il ne le verra pas!

Il alla décrocher son fusil, bourra ses poches de cartouches, siffla son chien, et sortit au travers du village abandonné.

La nuit battait son plein, immense et majestueuse.

Là-haut, le Hagelchloss dessinait au sommet du Saint-Nabor, ses ruines féodales; et par delà les trois étages des monts, la plaine d'Alsace, toute silencieuse, toute drapée d'un lourd manteau de neige, semblait reposer, comme une jeune morte, sous l'écharpe du ciel bleu, criblé d'étoiles.

Franz, à ce moment, dominait toute la vallée. Il regarda bien... et ne vit personne... n'entendit aucun galop lointain.

Une heure... deux heures, il attendit, Franz! Et il redescendait déjà, quand au-dessus de lui, sur la route à lacets deux cavaliers apparurent... deux uhlands, jeunes encore, belle allure, et qui chantaient un "lied", à voix très basse, où l'on parlait du pays et de bûche de Noël.

Ils passèrent lentement devant l'organiste; l'un d'eux mit même pied à terre pour rattacher les chiffons de laine qui entouraient les sabots de son cheval; et, pendant quelques minutes, Franz, au travers de l'inextricable fouillis où il s'était terré, le tint à trois mètres de son fusil.

Et Franz ne tira pas.

A quoi bon... se répétait-il en dévalant par raccourci... à quoi bon tuer cet homme... nuit de Noël... au coin d'une route?... ça sent l'assassinat, et je suis venu à 69 ans sans avoir du sang sur les mains... Et puis, ils chantaient si tranquillement!... Qui sait... si

je faisais chanter mon orgue... peut-être que mon orgue lui aussi survivrait à la tempête... et que sainte Odile, étendant sur ses touches son bouclier vainqueur? Oui... qui sait...? d'ailleurs, c'est ma place... mon poste!... Allons-y!

Une église de campagne, basse et trapue, avec de lourds piliers en grès rouge des Vosges.

Il fait nuit partant; et, dans la nef, les soldats s'éclairaient avec des bouchons de paille humide, imbibés de pétrole...

Dans les bas-côtés, les chevaux s'ébranlent, et font claquer les dalles des éaveaux sous leurs sabots de fer.

Les officiers, précédés d'ordonnances portant des marteaux, cherchent à ouvrir l'escalier étroit qui monte à l'orgue, pendant que se range, sous la tribune, le fourgon où l'on jettera d'en haut les fragments des tuyaux d'argent.

Mais, au moment où sous la pesée d'une latte de cavalerie, la porte de chêne s'entrouvre doucement, voici qu'éclatent là-haut, dans les voûtes enténébrées des notes profondes, vibrantes... surhumaines... scandées au bruit des oiseaux de nuit qui s'en-

volent éperdus en dehors du clocher.

Les uhlands restent là, debout, comme pétrifiés au pied de l'escalier, la main sur la poignée du sabre: "Quel être joue donc là-haut... cette musique d'au-delà... qui semble effrayante au milieu de cet abandon de toutes choses...?"

Et elle durera, cette musique, cinq longues minutes, avec des envolées, des menaces, des suppliques, des cris, des prières, des larmes, des colères et des sanglots.

Comme les soldats se regardaient, baissant la tête sous les notes qui roulaient en tonnerre au milieu des nefs, tout à coup, il y eut dans l'harmonie comme une effrayante déchirure, et tout retomba dans le silence... lugubrement.

Et quand, une torche d'une main, le revolver de l'autre, les Prussiens montèrent au grand orgue, ils se rejetèrent dans l'étroit escalier de pierre... l'église se vide en dix secondes: et galopant à toute bride vers la route d'Aandlau, ils se répétaient encore à voix basse dans la campagne silencieuse: "Horreur!... c'était un cadavre qui jouait!"

Cie Winnipeg Church Goods Ltée

ST-BONIFACE et WINNIPEG

Fabricants de Statues de qualité supérieure
Chemins de Croix, Etc.

AVIS

Notre représentant, M. F. J. Tonkin, fait actuellement la tournée de l'ouest avec une série complète d'échantillons. —Ecrivez-nous et nous verrons à ce qu'il aille vous rencontrer.

UN CADEAU DE BIJOU

C'est la chose et le souvenir qui durent le plus longtemps

Pour ces raisons les bijoux font les meilleurs cadeaux. Notre bijouterie est de la sorte qu'il vous faut. Nous sommes très particuliers pour la qualité dans le choix de notre stock et nous garantissons satisfactions pour chaque prix. —Voyez nos montres, bracelets, prix variant de \$2.75 (nickel) à \$35.00 (or solide).

F. D. CULP, Bijoutier et Oculiste
903, Ave. Centrale, Prince Albert, Sask.

Notre assortiment est très complet en fait de Nouveautés, Habits, Chaussures, Epicerie, Vaisselle et de tout ce que l'on peut trouver dans un bon magasin général.

Nos prix sont modérés

Nous apprécions votre visite. Nous payons le plus haut prix pour les produits de la ferme, les volailles et les fourrures brutes.

Bakers Ltd

Successeurs de
G. R. RUSSELL et FRERES

11ème Rue,

Prince Albert, Sask.

BON POUR 50c AVEC UN ACHAT DE \$2.00 A LA NORTH WEST CLOTHING CO. GRANDE REDUCTION DE PRIX

Voici pour vous l'occasion d'acheter ce qu'il y a de mieux en fait d'habits, de chaussures et d'articles de tous genres à très bas prix. Découpez ceci et vous obtiendrez une valeur de 50c. comme cadeau de Noël sur tout article de notre magasin.

Northwest Clothing Co.

ON PARLE FRANCAIS ICI
37 rue de la Rivière Ouest, Prince Albert, Sask.

Un mot aux cultivateurs

- Vous n'avez qu'une récolte de grain par année. La crème vous apporte de l'argent tous les jours de l'année.
- Quand vous vendez du grain, vous vendez la fertilité du sol.
- La crème est le produit de la ferme qui se vend le mieux et en même temps vos animaux vous donnent l'engrais qui enrichit le sol.
- Abandonnez la vieille méthode de faire le beurre à la maison. Vendez votre crème argent comptant et vous verrez que vous ferez plus d'argent.
- Nous payons la crème depuis le 1er décembre jusqu'à nouvel ordre, aux prix suivants:

Douce 36c

No. 1 . 33c

No. 2 . 30c

la livre

prise à

votre

endroit d'expédition

De plus nous payons une prime de 2c. la livre pour la crème douce qui contient moins de deux-dixième de 1 pour cent d'acide, ce qui peut vous donner jusqu'à 38c. la livre.

Les règlements de compte se font promptement chaque deux semaines, argent comptant par lettre recommandée.

L'industrie laitière est nécessairement ce qui paye le mieux en Sask.

Ce district est le plus grand du continent pour l'industrie laitière. Obtenez votre part de prospérité en expédiant votre crème directement à la PRINCE ALBERT CREAMERY.

Pour plus de détails, écrivez, télégraphiez ou téléphonez à la

Prince Albert Creamery Company Ltd

PRINCE ALBERT, SASK.

"MY WARDROBE"

Regina, Sask.

TEINTURE ET NETTOYAGE

PHABILLEMENTS

Attention Spéciale aux Ordres par Maille et Express

Liste de Prix Envoyée sur demande

VOYEZ NOTRE AGENT LOCAL